

[Text]

[Interpretation]

• 1220

Professor Mallory: I am sure that I have probably been called by *The Gazette* at some time or other, but I certainly had not ever been called before by either Mr. Hamilton or Mr. Farrell, neither of whom have been with *The Gazette* a very long time.

Mr. Dionne (Northumberland-Miramichi): In the proceedings of August 12, Mr. Fleming says:

Mr. Fleming: At McGill, and he is a professor is he?

Mr. Hamilton: Yes, he is a professor.

Mr. Fleming: Of what, of law?

Mr. Hamilton: Of political science, to the best of my knowledge. He is a person we consult frequently on ...

Professor Mallory: All I can say is that Mr. Hamilton called me and he said that it had been suggested to him by his colleagues that he should do so and that some of them had. Some of them have over the years, but certainly Mr. Hamilton never had before.

Mr. Dionne (Northumberland-Miramichi): All right. That is all, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Anderson.

Mr. Anderson: Thank you very much Mr. Chairman. Did I understand, Professor Mallory, that John Reid's name did come up in this conversation with Mr. Hamilton?

Professor Mallory: It did, yes.

Mr. Anderson: You were aware of whom he was discussing. Were you aware the day before this article was published of the details regarding the boat tax that was brought in in May, which came up again in November, and which was subsequently changed on January 28?

Professor Mallory: No, I was not.

Mr. Anderson: Did Mr. Hamilton make you aware of the details of the events which led up to the amendments, or was he aware of them?

Professor Mallory: That I cannot tell you. As I remember, he mentioned enough about the tax change, but whether he mentioned boats or not, or marine engines, I cannot remember. He certainly did not go into great detail in explaining to me the circumstances of his story.

Mr. Anderson: Was this a hypothetical thing he was bringing before you or was it a positive copy ...?

Professor Mallory: He led me to believe the story which he had was based on an interview he had with Mr. Reid.

Mr. Anderson: Thank you very much, Professor Mallory. There are certain statements in the article of July 24. I do not know whether he is using you as the reference or not. I note in his article he said "senior authorities on parliamentary procedure." I am not sure whether he is being a little flippant in the use of the word "authorities" or whether he means you alone. I cannot tell at this point, because it seems to be a very grey area with Mr. Hamilton also I believe. Assuming that you are the authority whom he is referring to in this article, did you tell him, or was it your statement, that Privy Council President Mitchell Sharp was technically responsible for the actions of his Parliamentary Secretary and could also face a demand for his resignation?

Le professeur Mallory: Je suis certain que *La Gazette* a probablement communiqué avec moi à un moment ou l'autre, mais je n'ai pas été appelé avant soit par M. Hamilton soit par M. Farrell qui ne sont pas à *La Gazette* depuis très longtemps.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): D'après les comptes rendus du 12 août, M. Fleming a déclaré:

M. Fleming: A McGill, il est professeur, n'est-ce pas?

M. Hamilton: Oui, il est professeur.

M. Fleming: De droit?

M. Hamilton: De sciences-politiques, je crois. C'est une personne que nous consultons fréquemment sur ...

Le professeur Mallory: Tout ce que je puis dire, c'est que M. Hamilton m'a appelé pour me dire que ses collègues lui avaient suggéré de le faire et que certains l'avaient déjà fait. Certains parmi eux l'avaient déjà fait au cours des années passées, mais M. Hamilton ne l'avait certainement pas fait avant.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Très bien. C'est tout, monsieur le président.

Le président: Monsieur Anderson.

M. Anderson: Merci beaucoup, monsieur le président. Si je comprends bien, monsieur Mallory, le nom de John Reid a été prononcé lors d'une conversation que vous avez eue avec M. Hamilton?

Le professeur Mallory: C'est exact.

M. Anderson: Vous saviez de qui il parlait. Connaissez-vous, le jour avant la parution de cet article, les détails concernant la taxe sur les bateaux qui a été introduite en mai, pour resurgir en novembre et qui a été changée le 28 janvier?

Le professeur Mallory: Non.

M. Anderson: Est-ce que M. Hamilton vous a parlé en détail des événements qui ont provoqué ces amendements, les connaissait-il?

Le professeur Mallory: Je ne saurais vous dire. Si je me souviens bien, il a mentionné le changement de taxe, mais quant à savoir s'il a parlé de bateaux ou de moteurs, je ne me souviens pas. Je ne peux certainement pas expliquer en détail les circonstances entourant cette histoire.

M. Anderson: Est-ce que c'était une question hypothétique qu'il vous posait ou s'agissait-il d'une affirmation?

Le professeur Mallory: J'ai cru que son histoire était fondée sur une entrevue qu'il avait eue avec M. Reid.

M. Anderson: Je vous remercie beaucoup monsieur Mallory. Il y a dans l'article du 24 juin certaines déclarations. Je ne sais pas s'il se sert de vous comme référence ou non. Il mentionne: «Les autorités compétentes en matière de procédure parlementaire». Je ne sais pas s'il s'est servi de ce mot «autorités» de façon désinvolte ou s'il veut parler de vous précisément. Je ne saurais le dire à ce moment-ci, car M. Hamilton ne semble pas s'être expliqué non plus. Supposons que vous êtes l'autorité dont il parle dans cet article, lui avez-vous dit, ou avez-vous déclaré, que le président du Conseil privé, Mitchell Sharp, était techniquement responsable des actions de son secrétaire parlementaire et qu'on pourrait également demander sa démission?